

## Yves HRISTODOULOVITCH

Yves HRISTODOULOVITCH a 15 ans en 1940. Il est élève au lycée de garçons de Chambéry, actuel Lycée Vaugelas. Dès le mois d'octobre, il rejoint un groupe créé par un camarade lycéen Pierre Dumas, d'une année, plus âgé que lui. Dénommé : « *Les jeunesses gaullistes du lycée* », il rassemble une poignée d'élèves résolus à résister à l'occupation du pays par l'ennemi.

Le jeune Yves diffuse une feuille clandestine « *Notre Combat* » dont Pierre Dumas est le rédacteur en chef. Il distribue également les journaux « *Libération* » et « *Franc-Tireur* ».

Chef de trentaine, sa chambre 6, rue de Boigne, devient le quartier général du groupe. Il participe avec Pierre Dumas, le 24 mars 1942, à l'organisation à Chambéry, d'une manifestation contre le régime de Vichy, en protestation contre l'enlèvement de la statue de la Sasson, symbole du rattachement de la Savoie à la France.

Bientôt nommé chef des Groupes Francs du secteur N° 1 de Chambéry, sous le pseudo de Simon, il exécute de nombreuses opérations de sabotage : déboulonnage de la voie ferrée à Culoz, sabotage de locomotives à la rotonde ferroviaire de Chambéry, plasticage du siège de la Légion des Volontaires Français et du Bureau de placement allemand etc... Il mène à bien un raid de récupération d'explosifs sur le chantier du barrage du Sautet en Isère.

Le 14 juin 1943, Yves HRISTODOULOVITCH est arrêté à Chambéry par l'occupant italien. Il est interrogé et torturé puis transféré à la prison du Cuneo. Le 1<sup>er</sup> septembre, il est condamné à 5 ans de réclusion par le Tribunal Militaire de la 4<sup>e</sup> armée italienne.

Le 12 septembre, il parvient à s'évader et à regagner la Savoie. Il réintègre immédiatement les rangs de la Résistance au sein du réseau « Corvette ». Mais se sentant « brulé » dans le département, il gagne Lyon.

Le 8 décembre, il tombe dans un guet-apens. Après avoir subi les sévices des hommes de Klaus Barbie, chef régional de la Gestapo, il est écroué à la prison lyonnaise de Montluc puis transféré au centre de transit de Compiègne.

Le 6 avril 1944, il est déporté au camp de concentration de Mauthausen. Affecté au redoutable Kommando de Melk, il ne peut résister longtemps à son régime de travail inhumain. Ses forces l'abandonnent au bout de quelques mois. Il décède d'épuisement, dans la nuit du 9 au 10 février 1945.

Il n'avait que 19 ans.

---